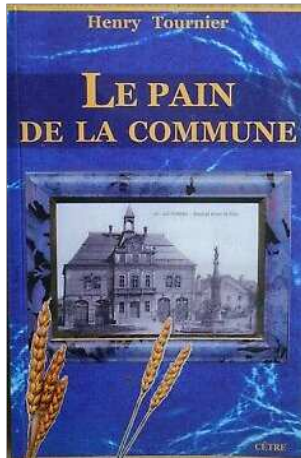


Henry TOURNIER, *Le Pain de la commune*, Éditions Cêtre, 2005, 192 p., 19,50 € [n° 1].



Ce livre très autobiographique est constitué pour l'essentiel par des chapitres-monographies sur chacun des proches d'Henry Tournier, enfant du Haut-Doubs, né à Russey dans une famille très pauvre, et dont l'ascension sociale est assez étonnante. Orphelin de bonne heure, Henry a été élevé par ses grands-parents maternels et a connu une enfance très pauvre, glanant et ramassant " dans la nature ", avec ses trois frères et sœurs, une maigre pitance pour compléter le menu et " mériter " l'éducation qu'ils reçoivent. Le titre de l'ouvrage vient de ce que la commune avait passé un accord avec les quatre boulangers du bourg pour délivrer gratuitement aux " quatre-petits-Tournier " une miche quotidienne. D'où, chez l'auteur, un sentiment de honte, voire de culpabilité, dont il aura quelque mal à se défaire. On trouve dans son témoignage émouvant bien des points communs avec le dernier livre de Joseph Pinard, au moins quant au poids de la religion,

car le niveau de vie dans la famille de ce dernier n'était pas comparable.

Henry Tournier passe en revue avec attendrissement un grand nombre de personnages très typés, dont certains, comme son frère Denis, sont hauts en couleurs. On n'oubliera pas facilement sa grand-mère Alice, ni son grand-père Paul Vermot, ni Simone, sa grande sœur chérie, ni sa pieuse tante Othilie... L'écriture est sobre et dépouillée, mais curieusement, les meilleurs chapitres sont dans la première partie du livre : *La Famille amputée*. L'auteur, sans doute par pudeur, est plus gauche et moins éloquent lorsqu'il parle de lui-même, dans la deuxième partie : *Mes années d'écolier* et la troisième : *Précoces amours*.

Quoi qu'il en soit, il y a toujours de précieuses données humaines à glaner dans ce genre d'ouvrage, qui traduit un besoin profond de faire le bilan de soi-même, et particulièrement quand le parcours social correspond à une réussite, comme c'est le cas d'Henry Tournier, qui, parti de cette situation plus que modeste, est parvenu, grâce, dit-il, essentiellement au soutien de ses maîtres d'école et des nombreux religieux qui l'ont soutenu et encouragé, à une haute situation dans une grande entreprise française. Ce schéma de vie, assez classique, n'est plus guère présent dans les existences d'aujourd'hui, mais il permet de comprendre mieux les rouages de la société, dans sa constance, son évolution et son extrême diversité.

*Jean-Paul Colin*